

## Le catholicos Mār Dādīšō‘

### Informations générales

Date XIe siècle

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue arabe

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Le catholicos Mār Dādīšō‘ XIe siècle

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 31/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/395>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe et traduction latine:

Gismondi, H. (éd.), *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria ex codicibus vaticanis*, Pars Prior, Roma: C. de Luigi, 1899, 2 vols.

Pour les éditions partielles en arabe, voir Swanson, M. N., «*Kitāb al-majdal*», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (History of Christian-Muslim Relations 14), Leiden, 2010, p. 631.

Références bibliographiques

- Holmberg, B., «A Reconsideration of the *Kitāb al-Magdal*», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273.
- Putrus, G., «Mari ibn Sulaiman. *Al magdal* (la tour), deuxième porte. Édition, traduction et étude», *Thèse de doctorat*, École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses, 1975.
- Swanson, M., «'Amr ibn Mattā», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *History Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History II (900–1050)*, (Christian-Muslim Relations 14), Leiden: Brill, 2010, p. 627-632;
- Swanson, M. N., «*Kitāb al-majdal*», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (History of Christian-Muslim Relations 14), Leiden, 2010, p. 627-632 (voir bibliographie).

- Westphal, G., Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken des Mārī ibn Sulaiman, 'Amr ibn Matai und Salība ibn Johannān. I. Abschnitt: Bis zum Beginn des nestorianischen Streites, Kirchhain N.-L.: Max Schmersow, 1901.

Pour la bibliographie voir aussi le site: [A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam, (Late Antique History and Religion 12)*, Louvain: Peeters, 2015, p. 640-641.

Liens

Texte arabe éd. H. Gismondi, [Le livre de la tour: 'Amr ibn Mattā](#)

## Traduction

Texte

*Le catholicos Mār Dādīšō'*

**[ar. éd. Gismondi 1899, p. 36]** (Dādīšō<sup>1</sup>) le catholicos. Après la déposition<sup>2</sup> de Mār Farrox-buxt, Samuel évêque de Tūs intervint auprès de Wahrām pour que les chrétiens puissent choisir un catholicos car Wahrām aimait cet évêque. Alors les Pères et les croyants se réunirent pour nommer Dādīšō<sup>1</sup>. Il fut nommé et il administra les affaires de la meilleure des manières.

Il fut dénoncé par quelques évêques destitués parce qu'il les avait excommuniés et empêchés de rester sur leur siège ; (ceux-ci) l'accusèrent de multiples turpitudes auprès de Wahrām [V] qui ordonna de l'emprisonner et de le frapper. Lorsque (Wahrām) se réconcilia avec l'empereur des Romains Théodore [II], (ce-dernier) plaida pour son cas ; (Dādīšō<sup>1</sup>) fut libéré et s'en alla. Alors il s'établit au monastère de Qbūt et demanda à être déchargé de sa charge. Les fidèles l'interpellèrent et après maints efforts, il revint. Il pardonna à chacun de ceux qui avaient provoqué son malheur à l'exception des évêques destitués dont il renouvela l'excommunication. Il affermit les règles. Ses jours furent heureux. Il mourut et fut enseveli à al-Hīra comme il l'avait stipulé<sup>3</sup>, après un pontificat de trente-cinq ans.

À cette époque, il y eut Jean le Kaškarien qui était originaire de Kaškar. Dès sa tendre enfance, il fut intelligent, pieux, régulier dans la lecture des livres. Il se rendit dans le Béth-Garmaï. En songe, il se vit s'installer dans un couvent parmi les saints en tant que sacristain<sup>4</sup>. Il guérit les malades (à) 'Ayn Daqla, chassait les démons et ne prenait qu'un déjeuner frugal pour des semaines entières. Alors son histoire se répandit. Il préféra observer les pieux (Pères) d'Égypte avec bienveillance. Il a intégré (leur piété) en les observant longuement et revint après une longue vie. Il rendit l'âme le premier jour de Tešrīn I et fut enseveli dans son couvent. Il fut sacristain quarante années, sans jamais abandonner le service eucharistique.

Moïse le Juif agit à cette époque<sup>5</sup> **[ar. éd. Gismondi p. 37]**. On raconte qu'il était venu pour sauver les juifs. Il accomplit par sorcellerie des miracles. Ainsi, il leur garantit qu'ils pourraient voler jusqu'à Jérusalem : il les arrêta sur une montagne à

proximité de la mer au bout de l'île de Crète (*Iqrītis*). (Les juifs) écartaient leurs mains comme des ailes pour que le vent puisse les porter. Mais nombreux parmi eux tombèrent à la mer et ceux qui restaient fuyèrent. Apprenant cela, l'empereur Théodose [II] leur imposa ou le christianisme ou l'exil. Alors ils firent confession et se convertirent au christianisme.

Wahrām mourut après avoir régné dix-huit années.

---

Traducteur(s) Simon Brelaud

## Description

### Analyse du passage

L'identification de l'auteur a été défendue par Bo Holmberg (étayant l'hypothèse de Landron, B., *Chrétiens et musulmans en Irak: attitudes nestoriennes vis-à-vis de l'Islam*, Paris, 1994) qui s'oppose à la position d'Assemani, J. S., *Bibliotheca Orientalis clementino-vaticana*, Rome, 1720; Gismondi, H., *Maris Amri et Slibae de patriarchis nestorianorum commentaria*, Pars Prior, Rome, 1896; Westphal, G., *Untersuchungen über die Quellen und die Glaubwürdigkeit der Patriarchenchroniken I*, Strasbourg, 1901 et [Grag 1944](#). Voir Holmberg, B., «A Reconsideration of the Kitāb al-Mağdal», *Parole de l'Orient* 18, 1993, p. 255-273; Holmberg, B., «Language and Thought in Kitab al majdal bab 2, fasl. 1, al Dhurwa», in D. R. Thomas (ed), *Christians at the Heart of Islamic Rule: Church Life and Scholarship in 'Abbasid Iraq*, Leiden-Boston, 2003, p. 159-175. Gismondi 1899 présente donc l'auteur comme Mārī ibn Suleymān.

1 Bar Hebræus, *CE*, II.21: éd. Abbeloos & Lamy 1877, col. 59-60.

2 Pour définir la déposition d'un évêque, l'arabe گفایه vient du syriaque گفایه, lui-même issu du grec κάθαρσις «séparation du bon et du mauvais».

3 *Idem* à Ḥirta selon Salomon de Baṣra, *Livre de l'abeille*, chap. LI: Budge 1886, p. 117.

4 Du syriaque گفایه «sacristain», à partir du grec κόγχη pour l'abside ou le chancel d'une église. Ou peut-être «chantre» du syriaque گفایه «chanter, scander» et du grec καναχέω «sonner, émettre un bruit métallique».

5 À partir d'une interprétation du Talmud, des courants messianiques ont émergés lors de la période des derniers amoraïms, au V<sup>e</sup> siècle. Sur Moïse de Crète, voir le récit livré par Socrate de Constantinople (fuite de Moïse), *Chronique* de Jean de Nikiou (il périt en mer). Aussi dans Agapius de Mambij; art. sur al-Makīn ibn al-'Amīd.

# Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 25/01/2022 Dernière modification le 01/07/2022

---